

## L'EGLISE.

### **Introduction :**

Prenons une image :

As-tu déjà vu des vitraux de l'extérieur ?

Tu n'aperçois que d'incompréhensibles lignes de plomb. Pour en saisir et les couleurs et le dessin, il faut deux conditions :

- être au-dedans de l'Eglise
- et voir le vitrail en pleine lumière. Et encore mieux, dans l'axe du soleil levant.

Il en est de même pour l'Eglise. Du dehors, impossible de la comprendre ( ceux qui ne cessent de la critiquer, le plus souvent, ne la voient toujours que du dehors : une simple institution ).

Et de l'intérieur, il faut la voir avec la lumière de l'Esprit. C'est-à-dire, avec le regard même de Jésus qui, tel celui des amoureux, donne beauté et vie à l'être aimé.

Tentons maintenant d'entrer à l'intérieur du mystère de l'Eglise, pour mieux la comprendre.

### **A. La Pentecôte, première heure du monde nouveau.**

La Pentecôte marque un nouveau commencement. Elle est l'aboutissement de la mission de Jésus. Il l'a dit lui-même : "*Je suis venu allumer un feu sur la terre et comme je voudrais que déjà, il embrase toute chose*" ( Lc 12, 49 ) Il n'était venu dans le monde que pour ouvrir la terre et nos cœurs à son Esprit. Pour cela, il a versé chaque goutte de son sang. Saint Jean dit que "*l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié*". Glorifié sur la croix (où il manifeste le sommet de son Amour) et dans la résurrection. Maintenant qu'il est glorifié, il peut enfin répandre dans nos cœurs sa vie la plus intime : l'Esprit Saint.

Écoutons Jésus lui-même nous expliquer cela dans ses dernières instructions aux Apôtres : *Il leur dit : " Telles sont mes paroles que je vous ai dites, quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui se trouve écrit de moi dans la Loi de Moïse, et les Prophètes, et les Psaumes. " Alors il ouvrit leur intelligence pour qu'ils comprennent les Ecritures, et il leur dit : " Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et qu'en son Nom le repentir pour la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. De cela vous êtes témoins. Et voici que moi je vais envoyer sur vous la promesse de mon Père. Vous donc, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en Haut. "* (Lc 24, 44- 49)

L'Ascension de Jésus et l'attente des Apôtres : "*Il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux, et il était emporté au ciel. Pour eux, s'étant prosterné devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient continuellement dans le Temple à bénir Dieu. "* (Lc 24, 50 - 53)

Là se termine la mission de Jésus. L'Ascension de Jésus fait la charnière entre la mission de Jésus et la mission des Apôtres. Saint Luc termine son Evangile avec le récit de l'Ascension et il commence les Actes avec l'Ascension. Jésus va passer de sa présence visible au dehors, en un lieu précis de notre planète, à sa présence invisible, au-dedans de nous, et universelle : partout, en tout temps et en tout lieu. Et cela, par le don de l'Esprit Saint, en passant par l'Eglise fondée sur les 12 Apôtres avec Pierre à leur tête : "*Tu es Pierre et sur cette pierre...*" (Mt 16, 18).

Allons voir ce que nous en disent les Actes des Apôtres : "*Le Saint-Esprit survenant sur vous, vous recevrez de la puissance, et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre. "*

Désormais, ce sont les Apôtres (et leurs successeurs) qui, avec la puissance de l'Esprit, vont poursuivre la mission de Jésus. Ils seront ses pieds pour sillonner la terre en tous sens, ses oreilles pour entendre le cri du blessé, ses mains pour toucher et guérir les malades et bénir son peuple, son cœur surtout pour aimer sans fin... jusqu'au sang... "*Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*" ( Mt, 28, 19 )

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien : L'Église*

Les disciples, c'est nous. Et nous sommes animés du même souffle de l'Esprit. Nous l'avons reçu à notre baptême et il a été renforcé en nous, avec la même force et la même plénitude que les Apôtres à la Pentecôte, lors de notre confirmation : " *C'est exactement le même souffle qui vous anime et qui a soufflé au matin de la première Pentecôte.* " ( J.P. II, J.M.J. 2002 ) Saint Marc ajoute : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création.* » ( Mc16, 15 )

L'Église est la création nouvelle inaugurée. Le monde renouvelé de l'intérieur par un nouveau don de l'Esprit donné au matin de la Pentecôte. Elle est un nouveau commencement parce que, entre le premier commencement ( où l'Esprit planait sur les eaux, cf. Gn 1, 1 -2 ) et ce nouveau commencement, il y a eu le péché qui s'oppose à la présence de l'Esprit.

Maintenant que le péché a été vaincu et la mort anéantie par la mort et la résurrection de Jésus, l'Esprit peut à nouveau se répandre dans le monde. Cette mission est confiée à l'Église et à chacun de nous : répandre l'Esprit en aimant de l'amour même de Jésus, jusqu'à donner notre vie.

### ***B. Église éternelle. Elle traverse le temps et déborde l'espace.***

Elle trace comme une immense croix dans le temps et l'espace. Il ne faut jamais réduire l'Église à ce que nous en voyons. L'Église, dans son aspect visible, n'est que l'émergence d'un immense iceberg. C'est à la Pentecôte que l'Église devient, non plus seulement un peuple convoqué par Dieu ( en cela, Israël était déjà Église de Dieu ) mais elle devient le Corps du Christ. Le Christ est la tête, nous sommes les membres. C'est par le baptême que nous sommes " greffés " au Christ. Reliés à la tête.

La Pentecôte est comme l'épiclèse ( invocation de l'Esprit ) sur l'Église. Le Christ supplie le Père d'envoyer l'Esprit sur cet embryon d'Église que sont les Apôtres réunis au Cénacle. L'Esprit fait des Apôtres ( et de chacun de nous ) le Corps du Christ comme il fait du pain et du vin, le Corps et le Sang du Christ.

Pour bien comprendre l'Église, il faut la regarder en sa source même : la Trinité. ( Pour illustrer, on peut prendre une icône de la Trinité de Roublev ). Elle commence au cœur même de la Trinité : de toute éternité, il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit. S'aimant et se donnant l'un à l'autre. Éternelle circulation d'amour donc de vie : ça, c'est le noyau originel de l'Église.

Tout cela forme une seule et même Église en trois états différents :

1. L'Église de la Pentecôte. En état de pèlerinage vivant continuellement sous le souffle de l'Esprit. (Église militante)
2. L'Église de l'Avent. Vivant en état d'attente, déjà dans l'aurore (Église souffrante)
3. L'Église de la Pâque éternelle. En état permanent de résurrection. En plein jour.(Église triomphante)

### ***C. Eux, c'est moi.***

" *Tout ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites* " ( Mt 25, 40 ). Jésus s'est lié si intimement à l'Église qu'il s'y identifie. Il dira aussi à Saint Paul sur le chemin de Damas : " *Je suis Jésus que tu persécutes* ". Alors que c'est bien l'Église que Saint Paul persécutait. Jésus et l'Église, c'est donc tout un. Tout ce que nous recevons de lui, c'est à travers elle. Pas d'Évangile sans disciple pour le recueillir, aucune lettre d'Apôtre sans Église à qui écrire, aucun livre historique sans un peuple dont c'est l'histoire. Sans elle, la Bible n'existerait pas. Nous ne connaîtrions pas Jésus. Je voudrais citer un extrait du témoignage du Cardinal Danneels à Beauraing : *L'Église, ma mère. Qui aime la tête, aime le corps et les membres. Je tiens à l'Église. Je peux souffrir à cause d'elle, car il y a au sein de l'Église une faiblesse, des compromis, de la tiédeur... Mais, dans toute cette misère, elle porte son mystère. Elle est le Corps du Christ et le temple de l'Esprit Saint. D'ailleurs, plus je prends de l'âge, plus je la connais - même sa cuisine - plus je l'aime. Cela ne veut pas dire que je ne la critique jamais... Mais, deux secondes après, je me dis : " c'est ma mère ". Tout ce que je possède, je l'ai reçu d'elle : l'Écriture, les Sacrements, ma charge pastorale d'Évêque. Sans elle, que serais-je ? Je n'aurais aucun droit de vous adresser la parole ce soir. C'est de l'Église que je tiens tout mon crédit. Quand les enfants, ou les malades, ou les personnes dans l'épreuve, les pauvres, les malheureux, les désespérés, les anxieux viennent à moi, c'est grâce à l'Église. Je suis beaucoup trop faible et trop pécheur pour bénéficier d'une confiance telle que des gens continuent à venir à moi... Je suis marié avec elle et nous vieillissons ensemble. Mais moi, je vais mourir un jour. Elle pas !*

## **D. Un visage dont la beauté m'est confiée.**

Le visage de Jésus en son Eglise, c'est son Visage tel que nous le voyons sur le Saint Suaire de Turin. Il porte tellement nos blessures qu'on peut ne pas le reconnaître comme Dieu. Et l'Eglise porte sur son visage la marque de tous les péchés, de toutes les misères de l'humanité.

En regardant l'Eglise, c'est moi-même que je regarde. Ses misères, ses mesquineries, ses défauts, ce sont ceux que je trouve dans mon propre cœur. Les frontières de l'Eglise passent par mon cœur. Et en chacun de nous, il y a des zones à évangéliser, des zones païennes qui restent à convertir. Aux yeux des incroyants, je suis donc responsable du visage de Jésus en son Eglise. Ils vont juger l'Eglise sur ce qu'ils voient de moi, sur mes actes, sur ma manière de vivre l'Evangile... Je peux donc soit défigurer le visage de Jésus en l'Eglise, soit travailler à lui donner sa beauté, à la rajeunir, lui rendre sa fraîcheur.

Je donne la parole à Jean Paul II : " *Rendez l'Eglise jeune par votre présence enthousiaste, en lui imprimant en tout lieu vitalité et vigueur prophétique ! Si nous sommes prêts au service, nous pourrions chercher et trouver avec l'Eglise des formes de vie nouvelle, inventer des lieux où chacun pourra répondre à sa vocation. Nous contribuerons à rendre aux différents lieux d'Eglise la jeunesse de l'Esprit* ".

Aussi Jésus est venu pour les malades et non pour les " bien portants " qui n'ont pas besoin de médecin. Il est venu guérir toutes les blessures de l'Eglise. Elle est donc l'hôpital de l'humanité blessée où les pécheurs peuvent recevoir le pardon et devenir des saints. Elle est l'Eglise des pécheurs en train d'être sanctifiés. Mais cela prend du temps parce que nous sommes un peuple à la nuque raide. Et l'Esprit fait cette œuvre comme en souterrain.

L'Eglise est pécheresse, oui. Mais elle est aussi sainte parce que l'Esprit lui donne la sainteté même de Dieu et transfuse en chacun de nous la vie de Dieu.

## **E. L'Eucharistie.**

L'Eucharistie, c'est Jésus lui-même qui, ayant traversé toute mon humanité, mes joies, mes peines, mes tristesses, mes angoisses, mes agonies, ma mort même, étant ressuscité et plongé à tout jamais dans l'éclatante lumière de Dieu, vient à moi dans l'humilité de l'Eucharistie.

Il y a une équivalence totale et absolue entre Jésus ressuscité au matin de Pâques et Jésus dans l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie, Jésus accomplit sa promesse d'être avec nous jusqu'à la fin du monde ( cf. Mt 28 ). Aussi, l'Eucharistie c'est le cœur de la création, le cœur de l'Eglise, le cœur de ton cœur.

Prenons une parabole ( qui part d'un fait réel ) :

Philippe tombe amoureux de Dona. Dona atteinte d'une maladie cardiaque doit mourir. Philippe dit à ses parents : ce n'est pas elle qui va mourir, c'est moi. Et je veux qu'on greffe mon cœur dans son corps. Je veux qu'elle vive. Quelques semaines plus tard, Philippe tombe malade ( d'une maladie que les médecins n'ont pas bien pu cerner ). Philippe meurt. Aujourd'hui, Donna vit grâce au cœur de Philippe qui bat dans son corps.

Cela, c'est l'Eucharistie.

Le cœur du cosmos :

Dieu qui est l'auteur de la création vient faire partie intégrante de cette création même. Et non seulement il se fait homme mais encore il fait de la matière son corps et son sang.

Le cœur de l'Eglise :

C'est à partir du corps de Jésus en son Eucharistie que toute la vie, la charité qu'est l'Esprit Saint se répand dans l'Eglise. C'est elle qui fait de nous le corps du Christ. Nous sommes les membres, la hiérarchie (instituée et voulue par le Christ avec le choix des douze Apôtres), c'est le squelette et l'Eucharistie, c'est le cœur qui, dans un mouvement de diastole-systole, répand la vie de Jésus : son Esprit Saint.

Pour m'exprimer autrement : le pain et le vin sont le symbole de ce que produit réellement l'Eucharistie. D'une multitude de grains, elle fait un seul pain, un seul corps.

Aussi, pas d'Eucharistie ( pas de sacrement ) sans prêtre. Jésus a choisi d'en avoir besoin pour se rendre présent au milieu de nous. Il ne faut donc jamais séparer la structure ( l'ossature du corps ) de la vie qu'est l'Esprit qui se répand à partir de l'Eucharistie.

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien : L'Église*

### Le cœur de ton cœur :

Dans la communion, c'est la chair de Jésus ressuscité qui s'entre-tisse à la tienne. Il se fait le cœur qui bat au cœur de ton cœur. Et par-là, il vient guérir tout ce qui, en toi, est blessé par le péché. Comme dans un organisme, les tissus abîmés ne peuvent se refaire qu'à partir des tissus restés sains.

### **Conclusion :**

Retiens surtout que, pour rendre l'Eglise belle, il faut beaucoup l'aimer, lui pardonner et rentrer dans un chemin de conversion personnelle. Tu fais partie intégrante de l'Eglise. Lui jeter la pierre, ce serait faire preuve d'automutilation.

Surtout, n'oublie pas que cette charité dont tu as besoin pour l'aimer prend sa source dans l'Eucharistie. L'Eucharistie dominicale n'est pas une obligation mais une nécessité. Ses fruits ne pourront mûrir en toi que par une prière persévérante au quotidien.

Je termine avec cette citation d'un Père de l'Eglise, Saint Jean Chrysostome :

*" L'Eglise du Christ, c'est le corps du Christ. Il faut que celui à qui on le confie s'efforce de le garder en parfait état, de contribuer à sa beauté inégalable, veillant sur tous les points à ce que ni tache, ni ride, ni aucun défaut ne souille cette jeunesse et cette beauté ".*